

## Chapitre 3 : L'analyse du BILAN

Le bilan comptable est un instrument de mesure du patrimoine de l'entreprise, il regroupe d'une part l'ensemble des biens et des créances appartenant à l'entreprise (l'actif) et d'autre part l'ensemble de ses dettes (le passif). Le bilan est établie selon une inspiration juridique.

### ✚ L'actif du bilan

Il est composé de trois principales rubriques :

- L'actif immobilisé : il est composé de l'ensemble des biens durables de faible liquidité, on y retrouve :
  - Les immobilisations incorporelles (qui n'ont aucune existence matérielle)
  - Les immobilisations corporelles, elles sont dotées d'une existence physique et seules les immobilisations corporelles appartenant à l'entreprise apparaissent au bilan.
  - Les immobilisations financières : constituées de l'ensemble des sommes que l'entreprise a engagé de façon durable dans d'autres entreprises.
- L'actif circulant : ce sont les valeurs d'actifs des éléments du patrimoine qui n'ont pas vocation à rester durablement dans l'entreprise en raison de leur nature et de leur destination. Ils sont liés aux cycles d'exploitation de l'entreprise.
  - Les stocks : il s'agit du stock final après inventaire.
  - Les créances qui regroupent les sommes dues à l'entreprise (on distingue les créances clients et les comptes rattachés qui résultent des ventes à crédit et dont les règlements n'ont pas encore été réglés, et, les autres créances : avances faites au personnel, aux fournisseurs et les crédits de TVA).
  - Les VMP : ce sont les titres acquis par l'entreprise en vue de réaliser un gain à brève échéance (SICAV, bons du trésors...)
  - Les disponibilités, on y retrouve tous les éléments et les avoirs de l'entreprise disponibles en banque et en caisse.
- Le compte de régularisation : ils servent à apporter un correctif aux chiffres présenté en fonction de la date d'arrêté des comptes. On y retrouve les charges constatées d'avances, les charges à répartir entre plusieurs exercices et les écarts de conversion actifs.

### ✚ Le passif

Il énumère l'origine et la structure des fonds dont dispose l'entreprise. Il comprend quatre rubriques essentielles :

- Les capitaux propres : ils sont constitués par l'ensemble des fonds à la disposition de l'entreprise, ils représentent alors une garantie pour les tiers. On y retrouve le capital social, les réserves, le RAN, le résultat de l'exercice, les subventions de l'exercice...
- Les provisions pour risques et charges. Elles permettent de tenir compte des risques liés aux litiges (procès...) ou encore les dépenses à venir qui ne sont pas encore matérialisées juridiquement par une facture.
- Les dettes, leur classement comptable ne tient pas compte de la date d'exigibilité mais seulement de la nature des dettes. On distingue les emprunts,



- les avances et acomptes reçus sur commande en cours, les dettes fournisseurs, les comptes rattachés, les dettes fiscales et sociales, les salaires dus...
- Le compte de régularisation. Il correspond à des ajustements et est composé des produits constatés d'avance et des écarts de conversion passif.

A l'issue de l'établissement du bilan, le montant total net de l'actif doit être égal au montant total net du passif. La différence entre les deux représente le résultat qui est intégré par la suite au passif pour équilibrer.

L'analyse du compte de résultat a permis de montrer l'importance des charges supportées par rapport aux produits dégagés. Désormais, au delà de la rentabilité il s'agira d'évaluer l'équilibre financier de l'entreprise : quelles sont les ressources de l'entreprise ? Comment sont financés le haut du bilan (immobilisation) et le bas du bilan (actif circulant) ? De quel niveau de trésorerie dispose l'entreprise ? Est elle solvable ?...

C'est à partir du bilan que seront menées toutes ces réflexions et plus particulièrement à partir du bilan fonctionnel.

---

## **Section 1 : L'analyse fonctionnelle du bilan**

Le principe de l'analyse fonctionnelle.

Le bilan comptable tel qu'il est établi ne permet pas de déterminer le lien entre les emplois et les ressources. Il est construit sur des bases purement juridiques et fiscales, donc le bilan fonctionnel sera construit sur l'hypothèse de continuité de l'activité de l'entreprise et à partir de la détermination des différentes fonctions de celle-ci.

### **I. Les différentes fonctions de l'entreprise et les décisions financières**

L'objectif du bilan fonctionnel est d'affecter les postes du bilan à l'une des grandes fonctions. On distingue trois grandes fonctions :

- La fonction investissement et financement
- La fonction exploitation (fonctionnement au quotidien de l'entreprise avec des opérations d'achat, de consommations...) à ce stade ce pose le problème de financement des charges à supporter et rapporter au bilan les charges et produits se traduisent par une politique de crédit ou de gestion des stocks mise en place par l'entreprise.
- La fonction trésorerie : à partir de l'analyse fonctionnelle, cette fonction permet de constater les excédents ou les insuffisances de trésorerie (l'absence de trésorerie est l'une des principales causes de faillite des entreprises). L'analyse fonctionnelle du bilan permet de percevoir l'entreprise à travers sa capacité à maîtriser et maintenir son équilibre financier.



## **II. Les besoins et modes de financement**

Il s'appuie sur la mise en évidence des principales fonctions de l'entreprise.

### **A. Les besoins de financement et les différents cycles**

La partie haute du bilan regroupe la fonction investissement financement. Le bas du bilan, à l'exception de la trésorerie représente le cycle d'exploitation. Les besoins liés aux investissements correspondent à l'actif immobilisé nécessaire pour accompagner la croissance de l'entreprise. Les besoins liés aux cycles d'exploitation représentent la durée moyenne qui s'écoule depuis les achats de matières premières, de marchandises, jusqu'à l'encaissement du produit des ventes.

### **B. Le mode de financement**

On distingue :

- Les ressources stables de longues durées qui doivent permettre le financement des besoins liés aux investissements.
- Les ressources d'exploitations qui correspondent aux sommes dues aux fournisseurs et différents créanciers.
- Et les ressources de trésorerie qui comprennent les soldes créditeurs de banque et le concours bancaire courant.

---

## **Section 2 : La construction bilan fonctionnel**

Le bilan fonctionnel permet de visualiser les équilibres fondamentaux, de calculer les indicateurs de l'équilibre financier, de vérifier le niveau d'endettement et l'autonomie financière de l'entreprise, d'évaluer les capitaux nécessaires à l'activité et enfin de mesurer la rentabilité des capitaux investis.



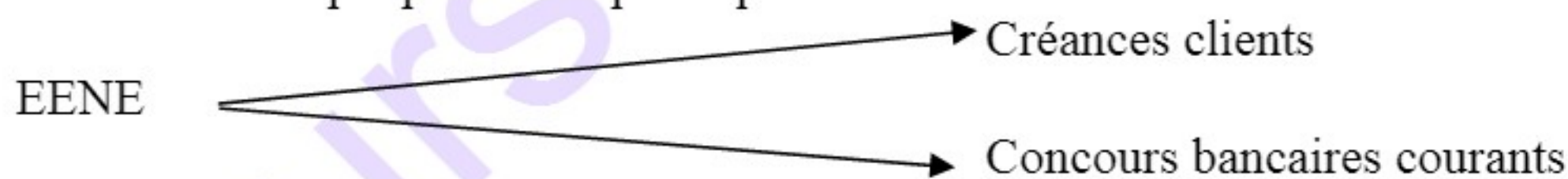
### **A. Les reclassements du bilan comptable**

<i>ACTIF</i>	<i>PASSIF</i>
Actif immobilisé brut	Capitaux propres
Charges à répartir	Provisions pour risques et charges
<b>emplois stables</b>	Emprunts et dettes financières
Stocks	Amortissement et provision de l'actif (sauf concours bancaire courant)
Créances clients	<b>Ressources Stables</b>
Autres créances	Dettes fournisseurs
Charges constatées d'avance	Avances et acomptes reçus
<b>Actif circulant d'exploitation (ACE)</b>	Dettes fiscales et sociales
Créances diverses	Produits constatés d'avance
VMP	<b>Passif circulant d'exploitation (PCE)</b>
Avances et acomptes versés (charges constatées d'avances)	Fournisseurs d'immobilisation
<b>Actif circulant hors exploitation (ACHE)</b>	Dettes diverses
Disponibilités	Produits constatés d'avance
<b>Trésorerie active (TA)</b>	<b>Passif circulant hors exploitation (PCHE)</b>
	Concours bancaires courants
	Effet escompté non échu (EENE)
	<b>Trésorerie Passive</b>
Total général	Total général

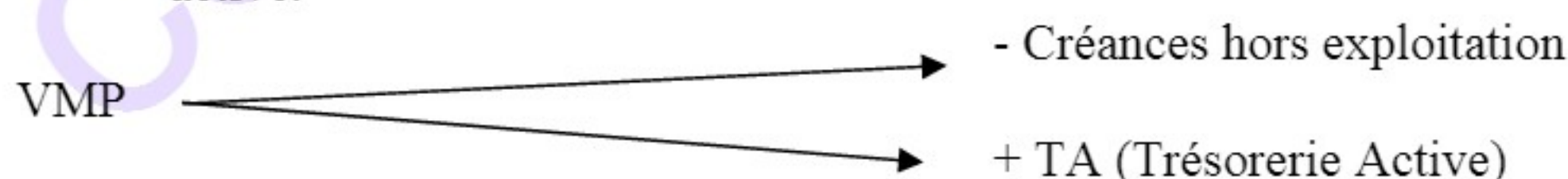
### **B. Les retraitements du bilan fonctionnel**

Le bilan fonctionnel répond à une logique dynamique de l'entreprise, on retiendra les retraitements suivants :

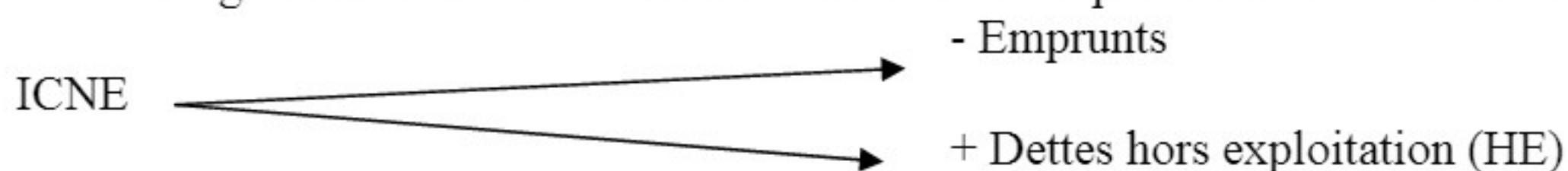
- Les immobilisations prises en crédit bail n'apparaissent pas dans le bilan comptable, l'entreprise n'en est pas propriétaire, à l'issue du retraitement, l'immobilisation crédit bail sera rajoutée dans les ressources stables.
- Les effets escomptés non échus (EENE), ce sont des traites qui ont été remises à l'escompte par l'entreprise qui rencontre des difficultés de trésorerie.



- Les VMP : ce sont des achats de titres effectués par l'entreprise, ces VMP qui d'après le PCG figure en créance hors exploitation seront désormais rattaché à la trésorerie active.



- Les intérêts courus et non échus, ils sont constatés lors des travaux d'inventaire, il s'agit de la fraction d'intérêt calculée sur un emprunt souscrit en cours d'année.





## **Section 3 : Les indicateurs du bilan fonctionnel**

Le bilan fonctionnel permet de mettre en évidence les indicateurs nécessaires à l'analyse de la structure financière de l'entreprise. on va en retenir trois.

### **A. Le fond de roulement net global (FRNG)**

$$\text{FRNG} = \text{Ressources stables} - \text{Emplois stables}$$

Le FRNG représente l'excédent des ressources durables sur les emplois stables. Cet excédent des ressources doit concourir au financement des besoins liés aux cycles d'exploitations. En règle générale, le FRNG doit être positif et suffisamment important pour couvrir les besoins d'exploitation.

### **B. Le besoin en fond de roulement (BFR)**

$$\text{BFR} = \text{ACE} + \text{ACHE} - \text{PCE} - \text{PCHE}$$

La détermination de la valeur du BFR d'une entreprise consiste à estimer les besoins de son cycle d'exploitation. Le BFR sera décomposé en 2 parties.

- Le BFR d'exploitation (le BFRE) :

$$\text{BFRE} = \text{ACE} - \text{PCE}$$

Il représente l'élément essentiel du BFR et présente trois caractéristiques essentielles :

- Il dépend de la nature de l'activité de l'entreprise
- Son niveau est fonction de la durée du cycle d'exploitation, des délais de rotations de stocks, de la durée de crédit accordé aux clients, et de la durée des crédits obtenus des fournisseurs.
- Le BFRE est relativement stable, il doit faire l'objet de l'attention la plus grande dans le cadre de la gestion de l'entreprise. Il tend à augmenter lorsque l'entreprise est en phase de croissance, l'entreprise doit alors disposer de ressources stables suffisamment importantes pour pouvoir les financer. Contribuent à dégrader le BFRE un allongement de la durée de rotation des stocks, un allongement de la durée des crédits accordés aux clients alors que l'entreprise ne bénéficie pas d'un allongement de la durée des crédits de la part de ses fournisseurs. En règle générale il est normal d'avoir un BFRE positif, l'entreprise devra veiller à le couvrir grâce au FRNG sinon elle aura recours au découvert bancaire (limité et cher).

- Le BFR hors exploitation (BFRHE)

$$\text{BFRHE} = \text{ACHE} - \text{PCHE}$$

Cette seconde composante du BFR correspond au décalage des différentes actions d'investissements, de financement et de répartition non récurrentes. En général, le BFRHE est d'un montant faible par rapport au BFRE.



### C. La trésorerie nette (TN)

$$TN = TA - TP \text{ (trésorerie passive)}$$

Elle permet de faire le lien entre FRNG et le BFR.

#### Diagnostic SA Vénus

##### Exercice N

Le signe d'exploitation génère un BFRE important (1660) : les stocks 430 et les crédits clients 1500 sont financés dans une faible proportion par les crédits fournisseurs (300)

Pour financer le BFR (1640), l'entreprise dispose d'un fond de roulement net Global (FRNG) insuffisant d'un montant de 340.

Les ressources stables ne financent que 20% du BFR ( $340/1640 \times 100$ ), 80% étant financé par le crédit bancaire à court terme. Cette situation est jugée intolérable par le banquier qui avait limité son aide financière à un plafond financier à un découvert de 1200 K€. L'entreprise doit impérativement se procurer de nouvelles ressources stables afin d'accroître son fond de roulement.

##### Exercice N+1

a) Décision prise en matière d'investissement.

Mise en œuvre d'une politique d'investissement active, les immo passent de 2830 à 5630 K€ soit une augmentation d'à peu près 100%. Corrélativement à l'accroissement de l'activité d'investissement, le BFR a augmenté : il passe de 1640 à 2150 K€.

b) décision en matière de financement

- Autofinancement maximum : le résultat de l'exercice N est affecté en réserve en totalité (en N résultat 75 ; réserve 201 et en N+1 on passe à des réserves de 295)
- Augmentation du capital qui passe de 1000 à 2300 K€
- Nouveau emprunt contracté qui passe de 750 à 2400 K€

c) Evolution de l'équilibre financier

	N-1	N	$\Delta N/N-1$
FRNG	340	1260	+ 270,6%
BFR	1640	2150	+ 31,10%
TN	-1300	-890	+ 46,07%

L'accroissement du FRNG a dépassé celui de BFR cet excédent a permis une réduction importante de l'endettement bancaire à court terme (diminution du découvert bancaire qui passe de 1360 à 960). Le FRNG finance désormais le BFR à hauteur de 59% ( $1260/2150$ ).

Cependant de telles mesures ne sont pas sans conséquence sur l'indépendance financière de l'entreprise :

- quelle est l'influence de nouveaux actionnaires dans le capital
- indépendance financière vis-à-vis des banques, réduite du fait des nouveaux emprunts. (en N on avait  $750/3170$ , soit 23,6% des capitaux propres et en N+1,  $2400/6890$  soit 34,83%)



## **Section 4 : les ratios du bilan**

Les ratios

Ils permettent à l'entreprise de se situer dans son propre secteur d'activité et de suivre l'évolution d'un certain nombre d'indicateur

### **I. Les ratios de gestions et ou d'orientation**

Ils sont exprimés en jour et confirment la dégradation ou l'amélioration du BFRE.

#### **A. Les ratios de rotation de stock**

Ils expriment le nombre de jours pendant lequel les marchandises, les matières 1<sup>ères</sup>, les produits finis etc. reste en stock.

##### **1. Rotations des stocks de marchandises (durée moyenne stockage marchandise)**

$$\frac{\text{Stock moyens (ou stock finale si pas de stock moyens) / Coût d'achat des marchandises HT) x 360}}{360}$$

##### **2. Rotation de stock matière première (durée moyenne)**

$$\frac{\text{Stocks moyens ou stock finale / Coût d'achat matière 1<sup>ère</sup> HT x 360}}{360}$$

##### **3. Rotation des stocks produits finis (durée moy.)**

$$\frac{\text{Stock moyen ou stock finale / coût de production HT x 360}}{360}$$

*Remarque* : pour les entreprises industrielles, lorsque l'on n'a pas le coût d'achat et de production etc. la rotation des stocks est calculée par rapport au CA HT

#### **B. La durée de rotation de crédit client**

Ces rotations représentent le nombre de jours de crédit accordé par l'entreprise à ses clients.

$$\frac{\text{créance client + effet escompté non échu / CA TTC x 360}}{360}$$

#### **C. Durée crédit fournisseurs**

Il exprime le nombre de jours de crédits obtenu par l'entreprise de ses fournisseurs.

$$\frac{\text{dettes fournisseurs et comptes rattaché / achat TTC x 360}}{360}$$

#### **D. Le BFRE en jours de CA HT**

$$\frac{\text{BFRE/CA HT x 360}}{360}$$

Ce ratio permet d'établir un lien de proportionnalité entre le CA et le BFRE



## **II. Les ratios de structure**

Ils permettent d'étudier la structure financière de l'entreprise à travers l'étude des différentes sources de financement, et la capacité de financement

### **A. Ratio d'équilibre financier**

Ressources stable / emploi stable

Ce ratio doit être supérieur à 1

### **B. Le ratios du taux d'endettement**

Il permet de calculer le taux d'endettement de l'entreprise vis-à-vis des établissements bancaire et financier.

$(\text{Dettes financière} + \text{trésorerie Passive}) / (\text{Capitaux propre}) \times 100$

### **C. La capacité de financement**

Il permet de mesurer le nombre d'année ou l'entreprise est capable de rembourser les emprunts grâce à sa CAF

Emprunt / CAF

## **III. Les ratios de rentabilité**

### **A. La rentabilité économique**

Elle permet d'apprécier les gains par rapport aux moyens investis ou mises en œuvre par l'entreprise. Ce ratio peut être calculé à partir de l'EBE ou du résultat d'exploitation.

$(\text{EBE} / \text{Capital d'exploitation}) \times 100$

Capital d'exploitation = immo incorporelles, + immo corporelles + immo crédit bail + BFRE  
Sauf frais d'établissement

Ou bien :

$(\text{Résultat d'exploitation} + \text{Capitaux propres} / \text{dettes financière}) \times 100$

### **B. La rentabilité financière**

Elle exprime le rendement par rapport aux sommes investis dans l'entreprise

$(\text{Résultat net} / \text{Capitaux propres}) \times 100$

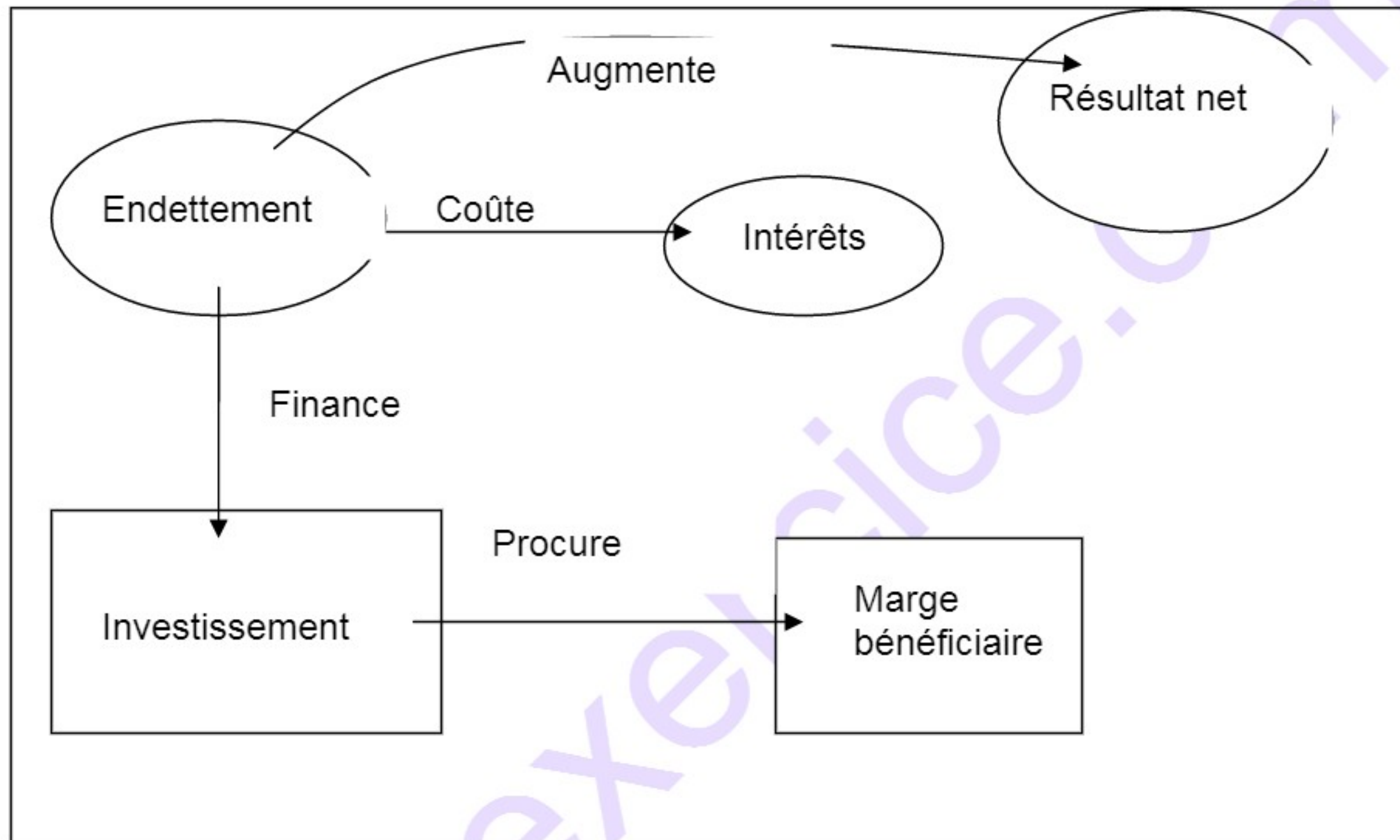


## Section 5 : l'effet de lever financier

### Définition :

Il constate l'accroissement de la rentabilité financière, qu'entraîne une augmentation de l'endettement à un taux inférieur au taux de rentabilité économique.

Mécanisme : l'effet de levier mesure l'influence de l'endettement global de l'entreprise sur la rentabilité de ses capitaux propres. On calcule un ratio d'*autonomie financière*. L'endettement sert de levier à la rentabilité financière simultanément l'effet de levier augmente le risque :



L'effet de levier c'est lorsque l'endettement procure de la rentabilité financière. Lorsque l'entreprise décide de financer ses investissements avec des capitaux étrangers (à l'entreprise) qu'elle rémunère à un taux inférieur à la rentabilité des investissements réalisés, toutes augmentations du résultat net reviennent totalement aux actionnaires qui augmentent ainsi la rentabilité de leur placement.

**Formalisation :** l'effet de levier : Rentabilité financière – Rentabilité économique

Si la rentabilité économique est supérieure au coût des dettes financières ( $RE > CDF$ ) alors RF est d'autant plus élevée que  $D / CP$  est grand : l'effet de levier joue positivement. L'entreprise a intérêt à choisir une structure du capital caractérisée par un endettement compatible avec son indépendance financière (théoriquement dette = Capitaux propres)

Si  $RE < CDF$  ; RF est d'autant plus faible que  $D / CP$  est grand. Dans ce cas l'effet de levier joue négativement : c'est ce que l'on appelle l'effet de massue. Dans ce cas l'entreprise doit limiter son endettement.

Conclusion : on constate que la rentabilité des K propres de la société Hades qui est endettée est supérieure à celle de l'entreprise Ares non endettée. L'endettement a eu pour conséquence



## Section 6 : Les flux de trésorerie

La plupart des opérations réalisées par l'entreprise se traduisent instantanément ou après un délai variable par un mouvement de trésorerie qui peut être soit une entrée : encaissement ou une sortie : décaissement. Sur un exercice, la différence entre les encaissements et les décaissements provenant de l'ensemble des opérations financières correspond à l'excédent global de trésorerie qu'on appelle aussi « variation de trésorerie ».

$\Delta TN : \text{Encaissement} - \text{décaissement}$

$\Delta TN : \Delta FRNG - \Delta BFR$

Cette deuxième relation est une relation fondamentale de l'analyse financière. Ce ci nécessite l'identification de l'origine des flux des opérations enregistrés.

En comptabilité, 3 catégories de flux d'opération sont à l'origine de la variation de trésorerie :

- Opération de gestion
- Opération d'investissement
- Opération de financement

### I. Les indicateurs liés aux opérations d'exploitation

#### A. L'excédent sur opération (ESO)

C'est un indicateur de gestion pure de toutes conventions comptables car il élimine les variations de stock

$ESO : EBE + SI - SF$

#### B. L'excédent de trésorerie d'exploitation (ETE)

C'est un indicateur essentiel de la gestion financière, il permet de mesurer la trésorerie générée ou consommée au cours d'un exercice. Il constitue la mesure la plus appropriée pour exprimer la ressource engendrée par les opérations d'exploitation

$ETE : \text{Vente encaissée} - \text{achats décaissés} - \text{autres charges d'exploitation décaissées} - \text{règlement de la TVA} ) \text{ décaissés}$

$ETE : EBE - \Delta BFRE$

L'analyse de l'ETE permet d'évaluer la capacité de l'entreprise à sécréter de la trésorerie dans le cadre de son exploitation. Un ETE positif signifie que l'ETE est supérieur à l'EBE et que le bas du Bilan dégage de la trésorerie. En revanche un ETE négatif signifie que l'exploitation consomme de la trésorerie et donc l'entreprise n'est plus en mesure de financer de nouveaux investissements, ni de rembourser ses emprunts.



## **II. Les indicateurs liés aux autres opérations (financière et investissement)**

### **A. Le ETOG (excédent de trésorerie sur opération de gestion)**

Il se calcule soit à partir de l'ETE soit à partir de la CAF.

$$\text{ETOG} : \text{CAF} - \Delta\text{BFR}$$

Cette relation révèle que le TOG représente la partie liquide de la CAF.

La variation du BFR est obtenue indépendamment des postes relatifs aux opérations d'investissement et de financement.

cours-exercice.com